

LE CENTENAIRE DU DEPARTEMENT (1922/2022)

Le conseil départemental du territoire de Belfort organise cette année le centième anniversaire de la création du département 90. Il a fait appel au monde associatif belfortain pour organiser de nombreux événements tout au long de l'année. Ainsi la CBL a présenté le projet d'organiser 3 randonnées sur le tracé de l'ancienne frontière franco-allemande entre 1871 et 1919 qui, de fait, est devenue la limite EST du territoire de Belfort.

La première randonnée a eu lieu le samedi 7 mai 2022 sur le Nord de la Frontière au ballon d'Alsace. La seconde a eu lieu le 14 Mai sur la zone centrale aux abords de Rougemont le château. Une troisième aura lieu le 8 Octobre sur la zone sud, vers Réchésy et la frontière suisse.

Accompagnés de Roland GUILLAUME, historien ou plutôt « raconteurs d'histoires », Patrick ROYER et Christian NAAS, ont organisé les 2 premières randonnées sur l'ancienne frontière jalonnée de bornes remarquables.

L'Histoire avec un grand H : En 1870, le chancelier Bismark rêve de voir son roi Guillaume 1^{er} devenir empereur d'Allemagne. Précurseur de la « Fake News », Bismark truque une dépêche (la dépêche d'EMS) et monte les opinions françaises et prussiennes l'une contre l'autre et c'est la France qui déclare la guerre à la Prusse le 19 juillet 1870. Très vite, Napoléon III est capturé à Sedan et le gouvernement de défense nationale français demande l'armistice le 28 janvier 1871, les négociations seront laborieuses et le traité de Francfort signé le 28 mai 1871 met fin à la guerre franco-allemande.

Côté allemand, Bismark savoure son triomphe, réclame l'annexion de l'Alsace, d'une partie de la Lorraine et une indemnité colossale de 5 milliards de franc-or. Côté français, Thiers obtient que la place forte de Belfort reste française. A Belfort, sous les ordres du colonel Denfert-Rochereau, on a résisté jusqu'au 13 février 1871, soit 103 jours de siège. La bravoure belfortaine est ainsi reconnue !

Lorsque l'Alsace-Lorraine est rendue à la France après la 1^{ère} guerre mondiale, le Territoire de Belfort n'y est pas rattaché, pour préserver sa langue et les spécificités du droit alsacien. Il faudra attendre le 11 mars 1922 pour qu'un préfet soit nommé à Belfort : le 90^{ème} département français avec ses 105 communes est né !

La frontière avec des bornes : Pour matérialiser la nouvelle frontière entre l'empire allemand et la France, 4056 bornes vont être posées sur environ 500 km . Tout d'abord, il faut se mettre d'accord et reconnaître où mettre les bornes entre les communes françaises et allemandes : c'est l'étape du bornage ; ensuite il faut placer les bornes et les orienter correctement : c'est l'étape de l'abornement. Dès 1871, on réfléchit au tracé ; en 1873, on pose des jalons et en 1878 le bornage est définitif. 400 bornes ont disparu (érosion, exploitation agricole et forestière, destruction et enlèvement volontaire).

Les bornes sont fabriquées avec la pierre locale : en granit sur les sommets (résiste bien au gel), en grès des Vosges et aussi en calcaire. Une borne pèse environ 200kg et ses dimensions sont 60cm x 30cm x 25cm. A l'origine, les bornes sont peintes en blanc pour être vues de loin. Chaque borne porte un numéro sur sa face nord : Numéro 1 pour la première borne au niveau du Luxembourg et numéro 4056 pour la dernière borne à Réchésy. Face côté France, la lettre « F » est gravée, côté Allemagne, la lettre « D » est gravée... « D » souvent creusé, gratté après la seconde guerre mondiale. Sur la face de dessus, un trou au milieu permet de poser la mire et deux traits sont tirés de part et d'autre du trou : ce sont les guidons qui indiquent la direction de la borne suivante. Toujours sur le dessus de la borne,

on peut parfois trouver un triangle (ainsi la borne n° 3472 au Tremontkopf) : il s'agit de la marque pour le point coté indiquant une altitude. Lorsque le tracé de la frontière a évolué, on a posé une borne intermédiaire ; cette borne est moins large (25cm x25cm) et porte un numéro sur la face opposée suivant sa position entre les deux bornes existantes : 1, 2, ...

La vie des habitants avec ces transformations : Les Alsaciens ont pu choisir de rester Français jusqu'au 1^{er} octobre 1872. Passée cette date, ils ont dû « se germaniser ». Les registres d'option montrent que des milliers d'Alsaciens ont opté et traversé la frontière pour s'installer à Belfort ou plus loin. Les mariages transfrontaliers vont chuter. La frontière est surveillée par des garde-frontières et des douaniers pour dissuader la contrebande, le braconnage ou le vol de bois.

Belfort, petite ville de 6000 habitants va se développer : dès 1875, des ateliers de la fabrique de locomotives SACM de Mulhouse se délocalisent à Belfort pour éviter les frais de douane. Des commerces vont émerger, une administration propre va voir le jour et un système de défense va être érigé de 1875 à 1880 pour empêcher l'ennemi d'approcher : le général Serré de Rivière va créer des rideaux défensifs en construisant des forts sur une barrière naturelle entre deux places fortes, comme les grains d'un chapelet. On dénombre 8000 militaires tout autour de Belfort en 1900.

Et une légende court : En 1871, Joseph, fils d'ouvrier a 20 ans et Maria, fille de paysan a 17 ans. Tous deux habitent la vallée de Masevaux et la défaite de 1871 va malmener leur amour : En 1872, Joseph va « opter », il quitte l'Alsace et part chercher du travail à Belfort ; Maria, contrainte par le refus parental, ne peut pas le suivre. Bien que la frontière et ses bornes ne les empêchent pas de se voir, Maria décide de partir vivre son amour un soir de novembre. Elle laisse un mot à ses parents, emporte son baluchon et attaque la montagne. Malheureusement, elle se perd et disparaît dans le Trou de la Chaudière... Un bûcheron, un charbonnier, un douanier disparaîtront... Maria les aurait-elle entraînés ? On dit que si l'on croise une femme blanche en fin de journée dans la montagne, il faut éviter de la regarder dans les yeux... Quant à Joseph, il a participé à la construction du fort de Giromagny et s'est marié.

Quelles belles journées nous avons passées ces 7 et 14 mai 2022 !

Première randonnée le 7 mai sportive et culturelle ! 12 km de marche le long de la frontière, jusqu'à la borne 3423 au nord (la Vierge au sommet du Ballon) avec un passage à la borne 3420 (la statue de Jeanne d'Arc, symbole de la lutte contre l'envahisseur) le matin ; jusqu'à la borne 3472 au sud (le Tremontkopf) avec un passage par la Vierge du Wissgrut. Nos regards se sont aussi tournés vers les forêts teintées d'une multitude de verts printaniers et les touffes de pensées des Vosges (ou violettes des Sudètes) fleuries et la superbe vue sur le lac de Sewen.

Deuxième journée tout aussi sportive et culturelle où les prises de paroles de Roland Guillaume nous ont captivées sur le parcours frontière allant de Rougemont le château au Sudel. Retour par la chapelle sainte Catherine et le vieux château de Rougemont Haut

Un grand merci à Roland, à Patrick et à Christian ! Vivement la suite, le 8 Octobre au départ de Réchésy et de Fossemaigne pour la partie finale.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur la naissance du département 90, Roland Guillaume, membre de l'Association pour l'Histoire et la Patrimoine Sous-Vosgien (AHPSV) invite à la lecture de la revue « La Voges », n°47 de 2019.

Elisabeth Messelot



